

Présentation

Module Recevoir

▫ Genèse 2 et 3



Matthieu 4,11



Contenu des diapos

Diapos 03 à 05	Visées Objectifs
Diapos 06 à 08	Genèse 2-3 Un récit mythique et imagé
Diapos 09 à 20	Hortus deliciarum Une iconographie qui donne sens
Diapos 21 à 56	Les questions du texte - Science et bible - La côte - Le péché Le jardin - Les dons de Dieu - Le serpent - Les signes d'espérance
Diapos 57 à 59	Vers une lecture christologique
Diapos 60 à 65	Récits de sagesse -
Diapos 66 à 70	Rapport à l'évangile
Diapos 71 à 74	Les énigmes
Diapos 75 à 76	Les tentations de jésus
Diapos 77 à 85	Evangélaire du Grand-Saint-Martin
Diapos 86 à 91	Questions vers le sens
Diapos 92 à 96	Les pères de l'Eglise
Diapos 97 à 105	Sacrements et liturgie

Visée théologique

- Découvrir Dieu créateur de l'homme, être qui reçoit le don de Dieu, et l'homme libre de recevoir ce don de Dieu.
- Ainsi :
 - Être à l'écoute du texte de Genèse 2 et 3
 - Se questionner à partir de ce récit
 - Découvrir quelques clés de lecture

Objectifs

- « Recevoir » propose d'aborder un récit et une question difficiles.
- Le récit de la Genèse 2 et 3, récit des origines, et la grande question du mal seront au cœur de la recherche.
- Ce texte à caractère mythique a chargé nos imaginaires d'adultes de représentations « mythiques » parallèles.
- Pour aider chacun à opérer des déplacements, il sera abordé de plusieurs façons, mais toujours dans sa longue narrativité. Rencontrer le texte sera l'objet d'une conversion de l'imaginaire.

Objectifs du rassemblement intergénérationnel

- En vivant le rassemblement, la communauté expérimentera le caractère poétique, liturgique de ce récit.
- Chacun découvrira les dons que Dieu lui fait à chaque instant de sa vie.
- Au bout du cheminement, chacun, conscient de son humanité telle qu'elle est, pourra recevoir le pardon de Dieu, célébrer l'entrée en Carême, descendre dans son jardin intérieur pour y découvrir Dieu s'y promenant à la brise du jour !

Un récit mythique ?

- Le récit d'Adam et Ève, appelé récit des origines, ou la tentation dans l'Eden, est un texte à caractère mythique qui a chargé l'imaginaire de représentations mythiques parallèles.
- **Le récit mythique a pour fonction d'exprimer les réalités les plus profondes et les plus essentielles.**
- L'impératif de rencontrer le texte sera l'objet d'une conversion de l'imaginaire pour éviter les écueils les plus gros.
- Comme le dit Paul BEAUCHAMP,
- au sujet de l'interprétation des textes anciens : *« un seuil est franchi à partir du point où l'objet peut être identifié, nommé, reconnu pour ce qu'il est. À partir de ce seuil unique, commence la nouveauté pour toujours, même si la connaissance de celle-ci est sans cette perfectible. »*

L'un et l'autre Testament, Tome II

Quelques consignes pour lire **Genèse 2, 4b - 3, 24**

- Repérer les images fondamentales qui apparaissent dans ce récit :
 - **C'est-à-dire des mots concrets qui font image, comme si on devait les dessiner...**
- Noter au fur et à mesure les nombreuses questions que le récit pose.

Quelques images...

- Terre glaise
- Ciel
- Eau – flot
- Souffle – haleine de vie
- Jardin
- Arbres – fruits
- Arbres :
 - Arbre de vie au milieu du jardin
 - Arbre de la connaissance du bien et du mal
- Quatre fleuves
- homme
- Animaux, bêtes sauvages, oiseaux
- Côte
- Femme
- Os
- Serpent
- Yeux ouverts
- Nudité
- Pas de Dieu
- Glaive
- ...

La Création dans
*l'Hortus
Deliciarum*
XII^{ème} siècle
Mont Sainte-Odile



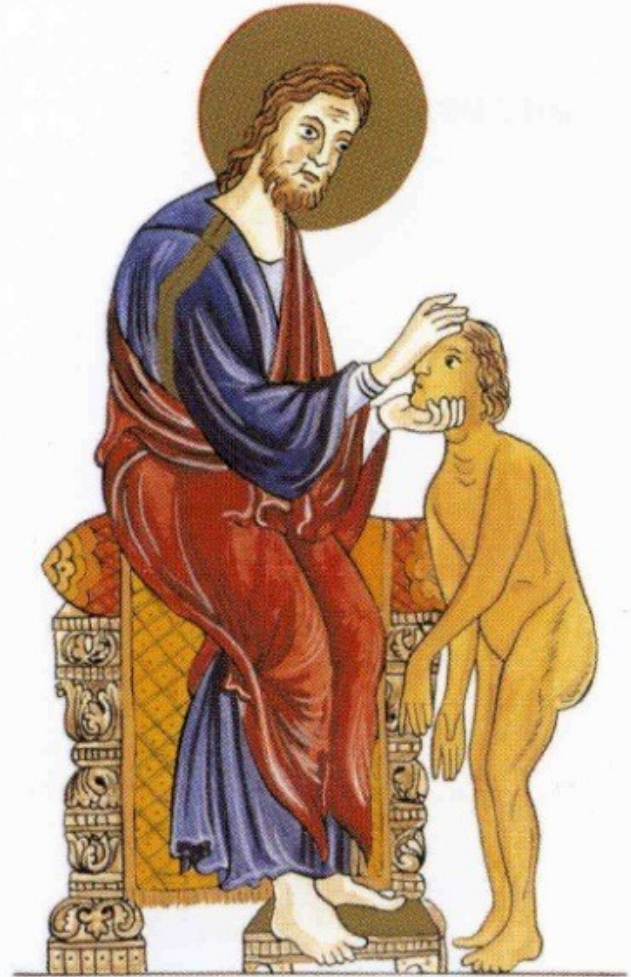
Présentation de l'œuvre

- Ce manuscrit, l'*Hortus Deliciarum*, c'est-à-dire *Le jardin des délices*, a été conçu à la fin du XII^{ème} siècle par Herrade de Landsberg, abbesse du couvent du mont Sainte-Odile en Alsace, pour la catéchèse de ses religieuses.
- Cet ouvrage était si célèbre que des calques en avaient été faits ; c'est aujourd'hui tout ce qu'il en reste, l'original a brûlé dans un bombardement en 1870.
- Les dix épisodes joints racontent la création et le péché de l'homme des chapitres 2 et 3 du livre de la Genèse.
- Dieu créant toutes choses par sa Parole (*il dit et cela est*), c'est le Christ (reconnaissable à son nimbe crucifère) qui est à l'œuvre, en tant que Verbe, en tant que Parole de Dieu.
- À cette époque, il est impensable de représenter corporellement le Père invisible !

Images 1 et 2

- *Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol.*

formavit Dñs Ds hoīe de limo t̄rē in Ebron
Adā dicit̄ rubē quia de rubea terra format̄ est



Images 1 et 2

- *Il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.*
(Genèse 2,7)
- L'homme, insufflé du souffle même de Dieu, se redresse et grandit.
- Alors qu'il était marron, couleur terre, il prend une belle couleur chair.

& inspiravit in facie ei⁹ īpiraculū vite & fact⁹ ē hō
ī animā viventē



Image 3

- Dieu façonne une femme (encore à l'état de buste) à partir de l'une des côtes de l'homme endormi.
- La femme est donc complémentaire de l'homme et de même nature que lui (Genèse 2, 21-22)
- Les anges qui se balancent dans les branches témoignent d'un monde qui est invisible.

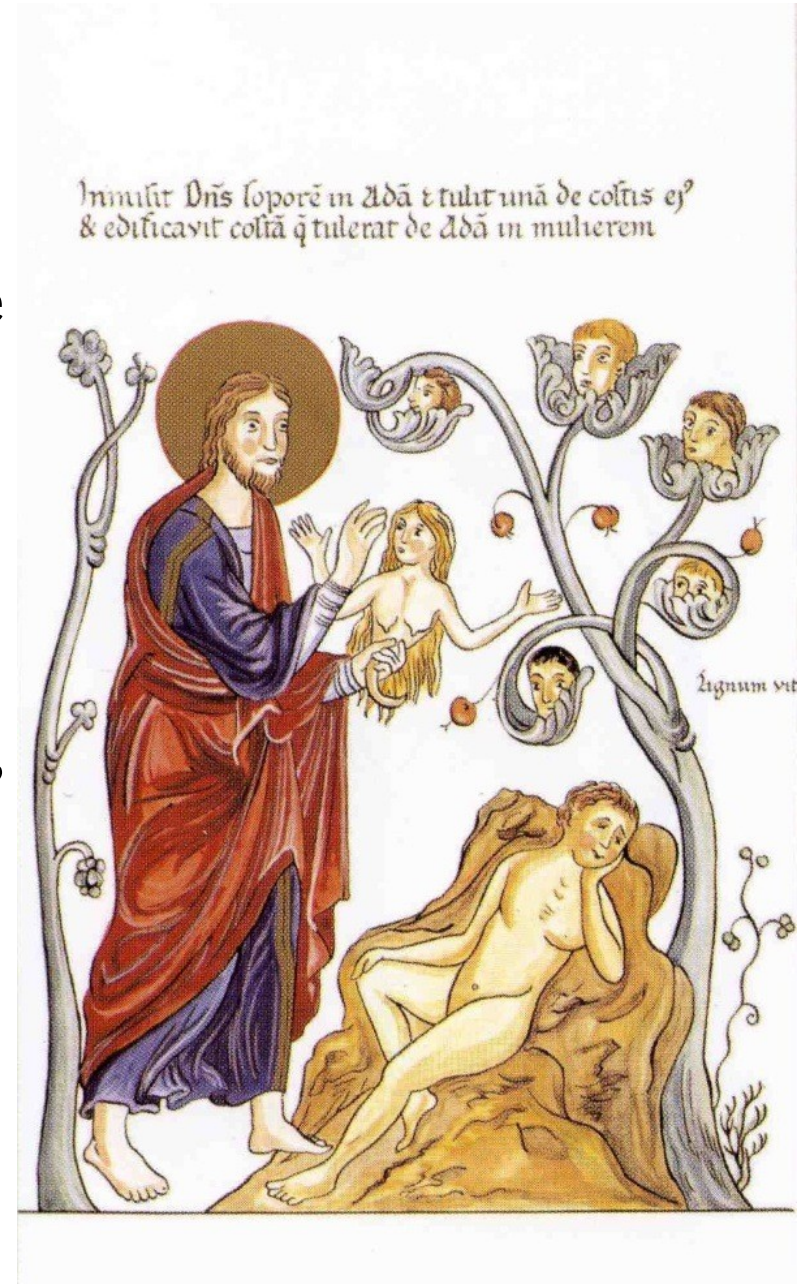


Image 4

- L'artiste s'est plu à montrer Dieu parlant familièrement avec l'homme et la femme, leur permettant de manger de tous les arbres du jardin, sauf de celui de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2, 16-17).
- Dans la Bible, ce récit se situe avant la création de la femme.

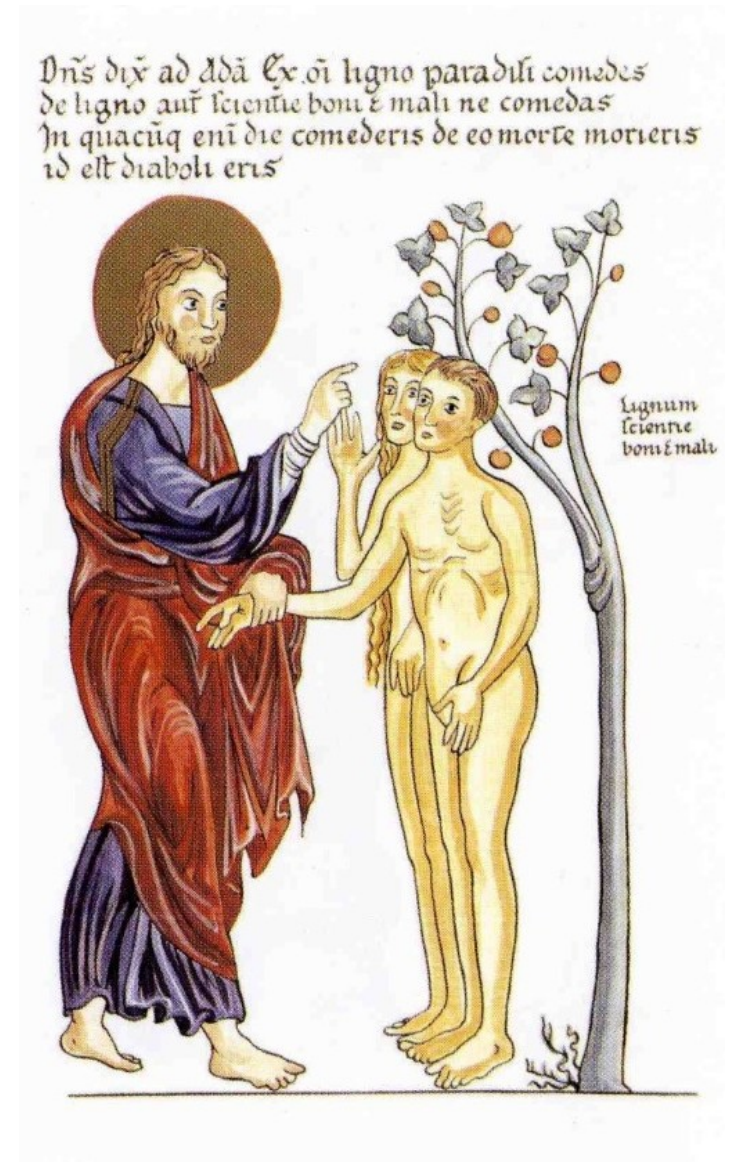


Image 5

- La femme se laisse tromper par le serpent de la tentation, et les voilà tous trois, le fruit dans la bouche, transgressant l'interdit pour devenir **comme des dieux** (Genèse 3, 5), selon la parole mensongère du serpent.
- Voilà que l'homme est séparé de sa femme.
- Chacun se décharge de sa responsabilité sur l'autre !

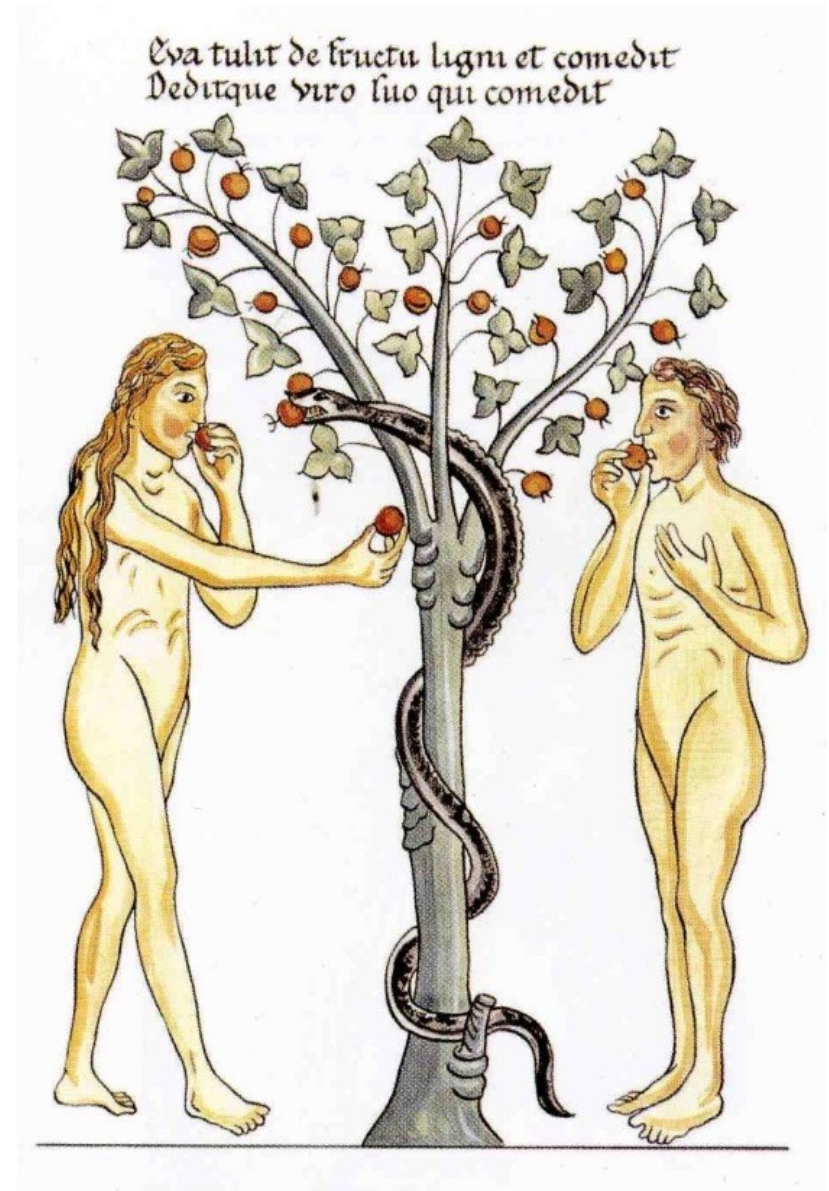


Image 6

- Le serpent a disparu mais l'arbre a perdu tous ses fruits et l'homme et la femme, la main sous le visage en signe de terrible perplexité, se reconnaissent nus, vulnérables, fragiles et se cachent derrière des *feuilles de figuier* (Genèse 3, 7).

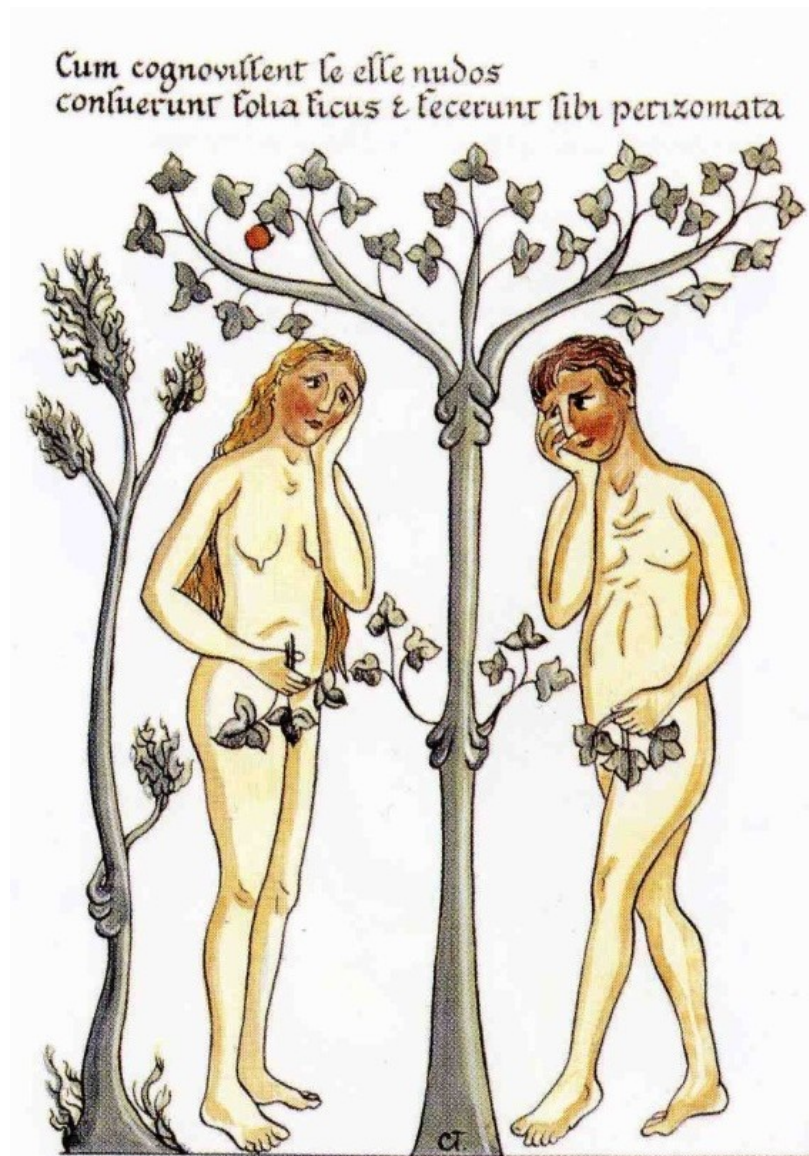


Image 7

- L'homme et la femme se retrouvent rassemblés, mais c'est pour se cacher de Dieu qui les cherche, à la brise du jour (Genèse 3, 8) et qui leur demande où ils sont !
- Il est écrit en latin « *Adam où es-tu ?* » sur le rouleau que Dieu tient en main.



Image 8

- Après avoir maudit le serpent et lui avoir annoncé sa défaite finale, Dieu lui-même, sur cette image, expulse l'homme et la femme.
- Il les « met au monde », en les envoyant vivre sur une terre à cultiver, dans un monde à bâtir.
- L'homme et la femme tendent la main devant eux, vers l'avenir.

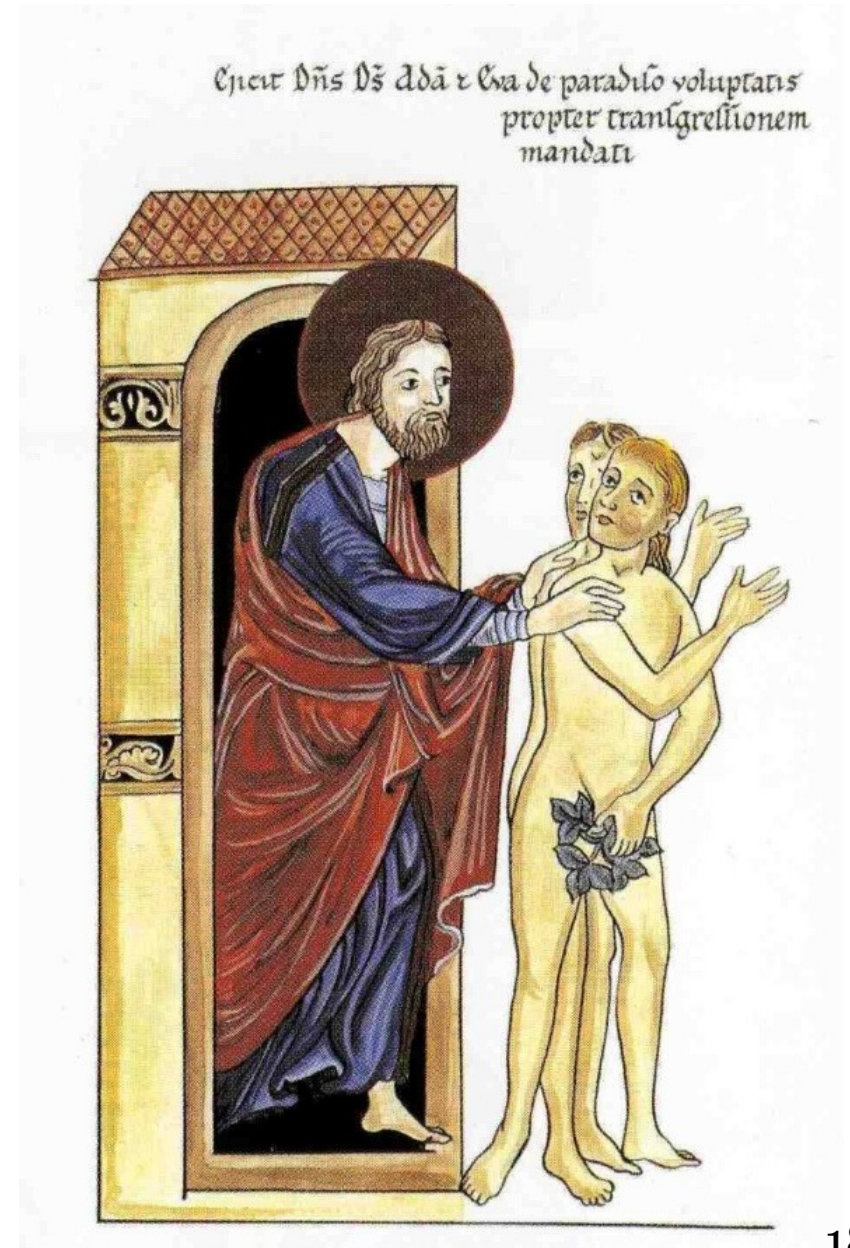
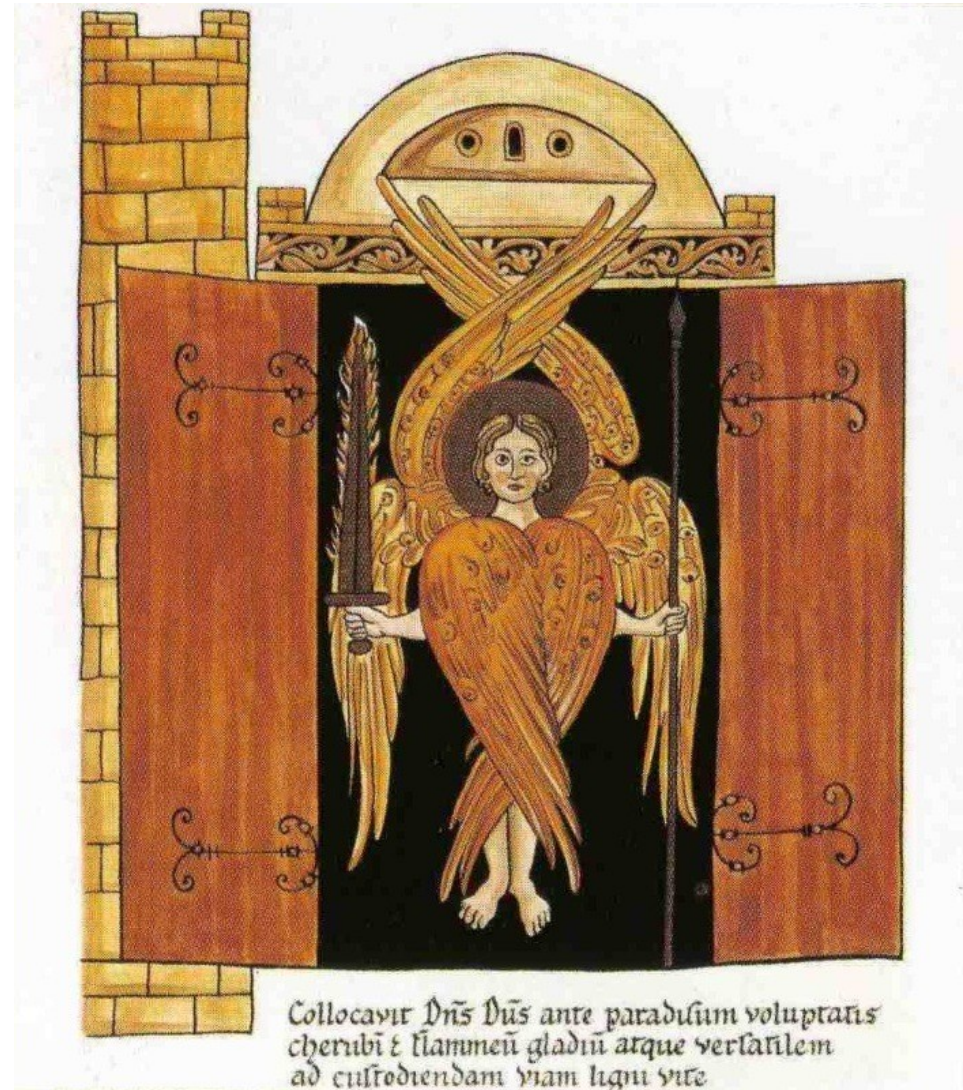


Image 9

- Un ange au glaive de feu empêche tout retour en arrière.



Collocavit Dñs Dñs ante paradisum voluptatis
cherubi & flammeū gladiū atque versatilem
ad custodiendam viam ligni vite

Image 10

- L'homme et la femme s'adonnent au travail quotidien de l'humanité : se vêtir et se nourrir.
- Ève file tandis qu'Adam bêche la terre autour d'un arbre dont les trois branches sont prêtes à se redresser, en forme de croix !
- La similitude de cet arbre avec l'arbre du paradis (images 5 et 6) est pleine d'espérance.
- Cet arbre annonce déjà la croix sur laquelle le Christ (que la tradition appelle le nouvel Adam) ouvrira grand les bras : pour pardonner et accueillir tous les hommes, les femmes et les enfants du monde, et leur donner sa vie, la vie éternelle.
- C'est pourquoi on dit que la croix est le véritable arbre de vie.



Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 4b-5

- *Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.*

Les questions

- Le « rien » du départ du monde.
- Qu'est-ce que « rien » ?
- Cela évoque-t-il le néant avant le big-bang ?
- Qu'y avait-il dans le monde ?
- Qu'y avait-il avant moi ?
- Où étais-je avant de naître ?
- Est-ce possible de comprendre le fait de « non être » ?

Comment concilier science et Bible ?

Faut-il choisir ?

La question de la science : Comment l'homme ?

- La science s'intéresse au « comment cela s'est-il passé » ?
- Elle part de l'homme actuel et cherche à établir comment on en est arrivé là :
 - Quel est l'enchaînement des faits, des transformations ?
 - Quel est le mécanisme qui les explique ?

**La Bible et la Science :
deux regards qui ne se contredisent pas mais qui se complètent.**

La question de la Bible : Pourquoi l'homme ?

- La Bible jette un regard de croyant sur les résultats que propose la science :
 - Cet homme, qu'il soit apparu d'une façon ou d'une autre, c'est à la science de le dire.
 - Cet homme, pourquoi existe-t-il ?
 - Est-il venu par hasard et est-il appelé à disparaître par accident ?
 - Pourquoi en lui cette soif de bonheur ?
 - Et pourquoi le mal ?
 - La mort est-elle son seul avenir ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 5-6

- *Il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol.*

Les questions

- Dieu créé : il fait le ciel et la terre, il fait pleuvoir, il modèle, il plante un jardin ; il s'agit là d'une vision anthropomorphique de Dieu ! Est-ce ainsi qu'il faut voir Dieu créateur ?
- Le premier article du Credo dit : « Je crois en Dieu créateur ».
- S'il n'est pas créateur au sens de fabricant, que veut dire Dieu créateur aujourd'hui ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 7

- *Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.*

Les questions

- L'homme créé est fait de glaise et du souffle de Dieu.
- Contradiction avec les acquis de la science et la théorie de l'évolution !

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 8

- *Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.*

Les questions

- Dieu place l'homme, le met dans le jardin.
- Quel sens cela a-t-il ?
- Dieu place-t-il l'homme dans un endroit précis ?
- Impose-t-il ma naissance dans un endroit et un temps précis ?
- Pourquoi suis-je né à tel moment et dans tel endroit plutôt que dans tel autre ?
- L'homme est-il un jouet de Dieu ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 9

- *Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Les questions

- Deux arbres sont plantés au milieu du jardin.
- Ils se confondent au milieu du texte (chapitre 3, verset 3) pour réapparaître à la fin (verset 22).

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 10 à 14

- *Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras. Le premier s'appelle le Pishôn : il contourne tout le pays de Havila, où il y a l'or ; l'or de ce pays est pur et là se trouvent le bdellium et la pierre de cornaline. Le deuxième fleuve s'appelle le Gihôn : il contourne tout le pays de Kush. Le troisième fleuve s'appelle le Tigre : il coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate.*

Les questions

- Quatre fleuves sont cités.
- Quels sont ces fleuves ?
- Pourquoi donner maintenant des précisions très géographiques ?
- Cela a-t-il un intérêt ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 15

- *Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.*

Les questions

- Quelles illusions existe-t-il de l'avant péché ?
- Un paradis de bonheur parfait traîne dans les têtes (il suffit de voir comment la publicité s'en empare).
- Or, dans le texte, l'Adam doit déjà garder et cultiver le jardin. Il travaille donc...
- Cet Adam, à peine sorti des mains du Créateur est sujet de tentation !
- Où donc est ce bonheur fusionnel et dans mélange auquel chacun rêve ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 16 et 17

- *Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort. »*

Les questions

- L'interdit. Pourquoi Dieu donne-t-il un interdit ?
- Où est la liberté de l'homme ?
- Pourquoi l'homme ne doit-il pas connaître le bien et le mal ?
- Pourquoi la punition de mort ?
- Ce récit veut-il dire qu'il y avait auparavant une éternité ?
- Est-ce Dieu qui veut la mort ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 18 à 20

- *Yahvé Dieu dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné. L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais, pour un homme, il ne trouva pas l'aide qui lui fût assortie.*

Les questions

- L'homme doit nommer les animaux.
- Il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour trouver tant de noms si vite !

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 21 à 24

- *Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria : "Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée "femme", car elle fut tirée de l'homme, celle-ci ! » C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.*

Les questions

- La création de la femme.
- Quelle est cette torpeur ?
- Quelle est cette côte ?
- Quel sens autre que physique donner à cette côte ?

La côte...

- Le mot employé, *tselah*, se trouve au pluriel en hébreu, soit littéralement « une hors de ses côtes », qu'il convient de traduire par côté.
- C'est l'expression aussi employée dans le Premier Testament pour parler du côté d'un bâtiment.
- Éliette ABECASSIS dit que cela éclaire le texte.
- Dieu a pris l'androgyné au lieu de lui chercher une compagne, il l'a séparé, il l'a coupé en deux.
- C'est alors que l'homme et la femme naissent différents de Dieu qui est à la foi homme et femme, mais reflétant l'image de Dieu lorsqu'ils sont ensemble.

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 2, 25

- *Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre.*

Les questions

- L'homme et la femme étaient nus et n'avaient pas honte.
- Quelle est cette nudité ?
- Pourquoi l'avoir perdue ?
- Quel rapport à la nudité l'homme a-t-il aujourd'hui ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 1

- *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme : "Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »*

Les questions

- Le serpent. Dieu a-t-il créé le serpent ?
- Pourquoi ? Il aurait pu l'éviter.
- Si le serpent représente le mal, Dieu a-t-il créé le mal ?
- Pourquoi le serpent transforme-t-il la parole de Dieu et dit-il que Dieu a interdit de manger de tous les arbres ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 2

- *La femme répondit au serpent :
"Nous pouvons manger du fruit
des arbres du jardin."*

Les questions

- La femme se trompe ; elle dit que Dieu a interdit de manger de l'arbre du milieu du jardin.
- Or, c'est de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dont il s'agit.

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 4 et 5

- *Le serpent répliqua à la femme :
"Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. »*

Les questions

- Le serpent parle au nom de Dieu.
- Le serpent est-il le père du mensonge ?
- Il s'attaque à l'essentiel, le rêve d'être Dieu.

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 6

- *La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea.*

Les questions

- La femme mange. A-t-elle tort ?
- Pourquoi l'homme accepte-t-il ?
- Lequel des deux est responsable ?
- Il n'y a pas de pomme (*mallus*), mais un arbre bon à manger, agréable pour les yeux, désirable pour l'intelligence... il ne s'agit apparemment pas d'une désobéissance de gamin ! (cf. 1 Jean 2, 16)

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 7

- *Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.*

Les questions

- Ils connurent qu'ils étaient nus.
- Pourquoi la honte de la nudité est-elle la conséquence du geste de manger ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 8

- *Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin.*

Les questions

- Le pas de Dieu.
- Dieu marche-t-il ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 12

- *L'homme répondit : "C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé ! »*

Les questions

- Le renvoi de la responsabilité sur la femme et le serpent.
- Quelle est la responsabilité de l'homme face au mal ?
- Le mal est-il intérieur ou extérieur à l'homme ?

Le péché...

Verset 12

- Le péché vient d'un autre.
- L'homme renvoie la responsabilité à la femme qui elle renvoie au serpent.
- L'homme et la femme ne sont pas identifiés au péché.
- Le péché n'a pas comme source le pécheur !

Verset 13

- La nature du péché n'a rien de simple...
- Normal puisque le serpent agit par ruse.
- « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé » dit la femme.
- Les Pères de l'Eglise aimaient à dire qu'Ève a cru le serpent, donc le serpent dit quelque chose qu'il faut comprendre.

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 14 à 19

- *Alors Yahvé Dieu dit au serpent : "Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » A la femme, il dit : "Je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils. Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. » A l'homme, il dit : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi ! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie. Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs. A la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise. »*

Les questions

- Les malédictions. Pourquoi toutes ces malédictions ?
- Elles sont dures à entendre.
- Le serpent marchait-il avant sur des pattes puisqu'il est désormais condamné à ramper ?
- L'hostilité, la domination entre la femme et l'homme ?
- Le travail est-il une punition ?

« Travail » - Grand Robert

- ÉTYM. 1080, v. tr.
 - « faire souffrir »; nombreux emplois dérivés de ce sens en ancien français « battre, blesser, molester, tourmenter » (quelqu'un), « endommager, dévaster » (quelque chose).
 - aussi intrans. « souffrir, accoucher »
 - ×1. du latin populaire *tripaliare* « torturer, tourmenter avec le tripalium ».
 - ×2. peut-être croisé avec un roman *trabaculare*, de *trabacula* « petite poutre », de *trabes* « poutre » (P. Guiraud).

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 20

- *L'homme appela sa femme "Eve", parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.*

Les questions

- La mère. Ève est-elle notre mère ?
- Même si elle a enfreint la règle ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 22

- *Puis Yahvé Dieu dit : "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! »*

Les questions

- L'homme, image de Dieu.
- L'homme est-il comme Dieu à connaître le bien et le mal ?
- Pourquoi aussi interdire l'arbre de vie ?

Des questions possibles...

Le texte

Genèse 3, 24

- *Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.*

L'âge d'or, le paradis perdu, n'est paradoxalement pas un thème biblique. La Bible parle de terre promise, jamais d'Eden perdu : la Bible est orientée vers la promesse.

Les questions

- Le jardin fermé. Ce jardin existait-il ?
- Pourquoi est-il fermé, gardé ?
- Sera-t-il connu un jour ?
- Quel est ce paradis ? A-t-il existé ?
- Est-il possible de continuer à en rêver ?
- Pourquoi écrire cela, l'avoir gardé dans la Bible ?

Le jardin...

- Où est-il ?
- Existe-t-il ?
- Sera-t-il possible d'y retourner ?
- Est-ce le paradis ?
- Il hante secrètement les rêves de chacun...
- On peut mieux comprendre en regardant les changements entre le début et la fin du texte.

Début du texte

La terre est donnée à garder et à cultiver.

L'homme est au début un homme modelé terre:
adama ».

L'homme est encore seul quand l'animal est créé car il n'a pas encore accédé à la parole.

La vie est donnée à l'homme.

Un arbre est interdit, celui de la connaissance du bien et du mal.

La nudité est vécue sans honte.

L'homme est mis dans le jardin.

Fin du texte

La terre est à travailler à la sueur de son front.

L'homme devient homme dans la différence sexuée « **ish** : homme » « **isha** : femme ». L'homme et la femme naissent donc en même temps.

L'homme et la femme sont situés dans leur différence.

La parole est donnée à l'homme quand la femme est créée.
L'homme domine sur les animaux : l'animal est à la fois le semblable et le différent.

La souffrance et la peur font partie de sa vie.

La mort de l'homme est annoncée.

La transgression est advenue et l'homme et la femme connaissent le bien et le mal.

La nudité est reconnue et ils se font des vêtements.

Le jardin est fermé et gardé.

Mieux comprendre...

- Qu'est-ce qui est décrit à la fin du récit ?
- Ne serait-ce pas la situation de l'homme aujourd'hui ?!
- En fait, le récit de la création est écrit à partir de la fin.
- À partir de la situation connue de l'homme d'aujourd'hui, les rédacteurs se sont posé la question de la création de l'homme et du pourquoi l'homme.
- C'est donc une invitation à faire comme eux et à relire le récit à l'envers.
- On y comprend mieux les choses...
- **Essayons de repérer quels dons Dieu a faits à l'homme ?**

Les dons de Dieu

Le texte

Genèse 2, 7

- *Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.*

Les questions

- L'homme de glaise, emplí du souffle de Dieu : homme créé à l'image de Dieu, emplí de l'Esprit ; Dieu donne la vie en le créant à son image, emplí de son souffle.

Les dons de Dieu

Le texte

Genèse 2, 8

- *Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.*

Les questions

- Le monde comme un jardin : terre confiée à l'homme pour la garder et la cultiver.
- L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal : don de la vie éternelle.

Les dons de Dieu

Le texte

Genèse 2, 19

- *Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné.*

Les questions

- Les animaux comme des aides, à la fois semblables et différents, l'homme les nomme, il a donc pouvoir sur eux, il les domine.
- Don de l'altérité, de la différence exprimée par la création dans le même temps de l'homme et de la femme.

Les dons de Dieu

Le texte

Genèse 2, 23

- *Alors celui-ci s'écria : "Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée "femme", car elle fut tirée de l'homme, celle-ci ! »*

Les questions

- Os de mes os, chair de ma chair : égalité, unité de l'homme et de la femme.
- L'homme accède à la parole au moment où la femme est créée.
- En fait, ce jardin est devant chacun de nous et non derrière.
- Il évoque le quotidien à vivre, à accepter de vivre.
- La plus grande difficulté pour l'homme est d'accepter de recevoir, accepter de recevoir des autres, de Dieu.
- Accepter sa vie, telle qu'elle est, sa différence...
- Il ne s'agit donc pas de rêver d'un paradis perdu mais d'une promesse à accueillir dans la vie de chacun telle qu'elle est.

Le serpent...

- **Genèse 3, 15 :**

« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. »

**Cherchons des
signes
d'espérance...**

Des signes d'espérance

- Une promesse est donnée.
- La semence ou descendance de la femme écrasera la tête du serpent.
- La descendance de l'homme sera mordue au talon (comme Achille ?) à l'endroit le plus facile.
- La victoire sur le serpent paraît assurée pour l'homme, grâce à la femme.
- La femme reçoit le salut en donnant la vie (1 Timothée 2, 15).
- Elle devient donc Ève la vivante.
- Ce récit a été écrit pour répondre aux grandes questions de la vie et de la mort ; c'est un texte qui raconte la vie et non qui la condamne.
- Il est à lire à la lumière de l'alliance, de l'amour de Dieu pour l'homme.

Des signes d'espérance

- Les récits de la création disent une chose très simple : ***le monde est le rendez-vous de l'homme et de Dieu*** (Paul BEAUCHAMPS).
- L'homme est créé libre et responsable.
- Il est un être de relation, avec l'autre, avec Dieu.
- Il est capable d'assumer ses actes.
- Il est différent de Dieu, capable d'aimer, capable de ne pas aimer...
- ***C'est seulement là où son péché l'a mis que l'homme sera trouvé par Dieu [...]*** ***L'expulsion du paradis n'est pas la chute dans la géhenne, mais le premier pas sur le chemin de la promesse*** (Paul BEAUCHAMP).
- Chacun sera-t-il capable d'entendre le pas de Dieu qui se promène dans son jardin intérieur et de se reconnaître fils ?

Vers une lecture christologique

- Nous allons pouvoir faire des rapports entre ce récit et l'Évangile, afin de les relire à la lumière de la résurrection.

La visée théologique

- Découvrir Dieu créateur de l'homme, être qui reçoit le don de Dieu et l'homme libre de recevoir ce don.
- Découvrir Dieu proche de l'homme jusqu'à l'incarnation : Marie, présentée comme nouvelle Ève, met au monde le messie, le salut de tous.
- De la résurrection surgit la nouvelle création, la résurrection offerte à tous. Le jardin est ouvert !

Les objectifs

- Lire le récit de Genèse 2 et 3 come un livre de sagesse.
- Faire des rapports entre ce récit et l'Évangile, afin de le relire à la lumière de la résurrection.
- Nous allons revisiter Genèse 2 et 3 comme préfiguration de l'Évangile, comme énigme du mystère du Christ, nouvel Adam qui introduit chacun dans un nouveau jardin.

Un récit de sagesse...

- « *Le jardin d'Eden, c'est le lieu de la sagesse* »

Paul BEAUCHAMP

Les récits sapientiaux

1. Si le prophète s'occupe de l'événement historique et politique, si le prêtre s'occupe du sacré, le sage lui s'intéresse au quotidien, à l'ordinaire de la vie.

• **Proverbes 1, 8-19**

[8] Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, ne méprise pas l'enseignement de ta mère:

[9] c'est une couronne de grâce pour ta tête, des colliers pour ton cou.

[10] Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, n'y va pas!

[11] S'ils disent: "Viens avec nous, embusquons-nous pour répandre le sang, sans raison, prenons l'affût contre l'innocent;

[12] comme le shéol, avalons-les tout vifs, tout entiers, tels ceux qui descendent dans la fosse!

[13] Nous trouverons mainte chose précieuse, nous emplirons de butin nos maisons;

[14] avec nous tu tireras ta part au sort, nous ferons tous bourse commune!"

[15] Mon fils, ne les suis pas dans leur voie, éloigne tes pas de leur sentier,

[16] car leurs pieds courent au mal ils ont hâte de répandre le sang;

[17] car c'est en vain qu'on étend le filet sous les yeux de tout volatile.

[18] C'est pour répandre leur propre sang qu'ils s'embusquent, contre eux-mêmes, ils sont à l'affût!

[19] Tels sont les sentiers de tout homme avide de rapine: elle ôte la vie à ceux qu'elle habite.

Les récits sapientiaux

2. Les personnages que les textes de sagesse mettent en scène sont principalement le roi (image de l'homme parfait, comme Salomon), le père de famille et la femme comme mère, épouse, déesse et sagesse personnifiée.

Les récits sapientiaux

3. Les héros de sagesse sont rarement personnifiés. Ils sont l'homme et la femme en général. Le récit de Genèse 2 et 3 concerne le quotidien toujours et partout et pour tout le monde. C'est moins la description d'un événement que la description de ce qui recommence tout le temps.

Les récits sapientiaux

4. Les évocations des textes de sagesse mettent en scène des animaux, la nature, le quotidien des sentiments.

Les récits sapientiaux

5. Les formes littéraires de la sagesse sont principalement la parabole, l'énigme, le proverbe, toutes les formes littéraires qui mettent en recherche d'un sens autre que l'apparence. Il faut chercher.

« Notre difficulté avec ce genre littéraire vient de ce qu'instinctivement nous considérons l'idée comme un progrès sur le symbole, et pourtant remplacer le symbole par une idée, ce n'est pas aller plus vers la vérité. »

Paul BEAUCHAMP

Les rapports avec l'Évangile...

- Cherchons tous les rapports possibles entre :
 - ce récit de Genèse 2 et 3 et l'Évangile,
 - Jésus et Adam
 - Marie et Ève.
- **1^{er} temps** : recherchons tous les textes qui viennent à l'esprit...

Les rapports avec l'Évangile...

- **2^{ème} temps** : cherchons dans la Bible les textes suivants :
 - Luc 1, 26
 - Luc 3, 21-22
 - Luc 4, 1-13
 - Jean 6, 35
 - Jean 19, 34
 - Jean 20, 11-18

Les références explicites à Adam dans le Nouveau Testament

- **Luc 3, 38** : *fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.*
- **Romains 5, 14** : *cependant la mort a régné d'Adam à Moïse même sur ceux qui n'avaient point péché d'une transgression semblable à celle d'Adam, figure de celui qui devait venir...*
- **1 Corinthiens 15, 22** : *De même en effet que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ.*
- **1 Corinthiens 15, 45** : *C'est ainsi qu'il est écrit: Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante; le dernier Adam, esprit vivifiant.*

Les références explicites à Adam dans le Nouveau Testament

- **1 Timothée 2, 13** : *C'est Adam en effet qui fut formé le premier, Eve ensuite.*
- **1 Timothée 2, 14** : *Et ce n'est pas Adam qui se laissa séduire, mais la femme qui, séduite, se rendit coupable de transgression.*
- **Jude 14** : *C'est aussi pour eux qu'a prophétisé en ces termes Hénoch, le septième patriarche depuis Adam : "Voici : le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,*

Comparaisons

Adam

1. Modelé à partir d'une terre vierge.
2. L'eau
3. Endormi-torpeur
4. Dans le jardin planté par Dieu
5. Arbre au milieu du jardin
6. De son côté est tiré Ève
7. Adam et Ève au pied de l'arbre
8. Tentés
9. Mangent le fruit
10. La descendance de la femme écrasera la tête du serpent
11. Les chérubins gardent le chemin de l'arbre de vie

Jésus

1. Conçu dans le sein d'une Vierge
2. Baptême
3. Endormi sur la croix
4. Pris pour le jardinier par Marie-Madeleine
5. Arbre de la croix
6. De son côté sortent du sang et de l'eau
7. Marie et Jean au pied de la croix
8. Tenté dans le désert, ne succombera pas
9. Jésus se donne en nourriture
10. Jésus a été plus fort que la mort, plus fort que le mal
11. Des anges devant le tombeau ouvert dans un jardin

L'énigme des énigmes

- Le texte est fait de nombreuses énigmes...
 - Pourquoi le serpent n'a-t-il pas de pattes ?
 - Pourquoi l'homme et la femme qui sont une seule chair sont-ils divisés ? Etc.
- Il y a une énigme plus fondamentale, c'est celle des deux arbres. Pourquoi deux arbres ?

Genèse 3, 22

- *Puis Yahvé Dieu dit : "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! »*

L'énigme des énigmes

« L'homme possède donc la science mais il n'a pas la vie. Il est comme un dieu parce qu'il a la science, il est comme un animal parce qu'il meurt. Condition absurde, l'homme a une belle montre mais il n'a pas les aiguilles ! »

Paul BEAUCHAMP

- **Psaume 8, 5-6 :**

Qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter ? A peine le fis-tu moindre qu'un dieu ; tu le couronnes de gloire et de beauté.

L'énigme des énigmes

- De quelle science l'homme est-il possesseur ?
- La sagesse éthique lui est donnée, mais il n'a pas le pouvoir de l'accomplir !
- C'est le cœur de la question paulinienne. La loi ne donne que la connaissance du péché !
- Pourquoi l'homme ne parvient-il pas à la vie ?
- C'est l'essence de l'homme qui est en question. L'énigme est au cœur du réel.

L'énigme des énigmes

- Dieu nourrit l'homme de l'arbre de vie, la vérité de cette image n'est pas une idée. la vérité, c'est la nourriture que chacun reçoit dans l'eucharistie, symbole anticipant la nourriture de sa résurrection.
 - Ce récit est typologique, figure de ce qui advient dans le Christ.
- « Le fin fond de cette énigme, c'est le mystère du Christ nouvel Adam, arbre de vie, et, non seulement fin mais aussi commencement de l'histoire. Le Christ dévoile ce qui est posé en énigme en Genèse 2 et 3. »*

Paul BEAUCHAMP

Les tentations de Jésus

- Marc 1, 12-13
- Matthieu 4, 1-11
- Luc 4, 1-13

Les textes

- L'Évangile raconte un récit étrange : après son baptême, Jésus est amené au désert pour être tenté.
- Jésus, comme Adam et Ève, a donc été tenté.
- Parmi les Évangiles synoptiques, ce texte est très court chez Marc et différent chez Matthieu et Luc.

Relecture

- Nous allons relire ces textes en nous aidant d'une image de l'Evangélaire du Grand-Saint-Martin.
 - Comparons les récits et relevons les différences.
 - Questionnons-nous afin de comprendre le sens de ces tentations.





Les tentations du Christ

Extrait de l'Évangélaire
du Grand-Saint-Martin

XII^{ème} siècle
Cologne

Présentation de l'œuvre

- Œuvre du XII^{ème} siècle, l'Évangélaire du Grand-Saint-Martin de Cologne est conservé à la Bibliothèque Royale Albert I^{er} à Bruxelles.
- Cette image se lit de bas en haut, un peu à la façon d'un vitrail.

Ce que l'on voit...

- Une trouée verte sépare et encadre trois images du Christ, correspondant aux trois tentations, telles que les décrivent Matthieu et Luc.
- Le fond doré, qui éclaire les trois tentations de Jésus, leur donne une signification très large.
- Ce sont des tentations qui lui seront faites jusqu'à sa mort sur la croix, croix que suggère l'arbre planté, en haut sur une petite colline.



Ce que l'on voit...

- À chaque tentation, le Christ est vêtu d'une tunique blanche, la tunique de Fils de Dieu, vêtement de baptême à la couleur de la résurrection, ainsi que d'un manteau royal couleur pourpre, avec un nimbe crucifère.
- Sa main droite levée, index et majeur tendus, signifie qu'il parle.
- Au diable qui le tente en citant la Parole de Dieu, il peut répondre en toute vérité, étant lui-même la Parole de Dieu, le Verbe de Dieu.
- Le diable, c'est-à-dire le diviseur, est nu comme le serpent de la tentation d'Adam et Ève.
- Ses oreilles pointues, ses poils traduisent l'animalité.

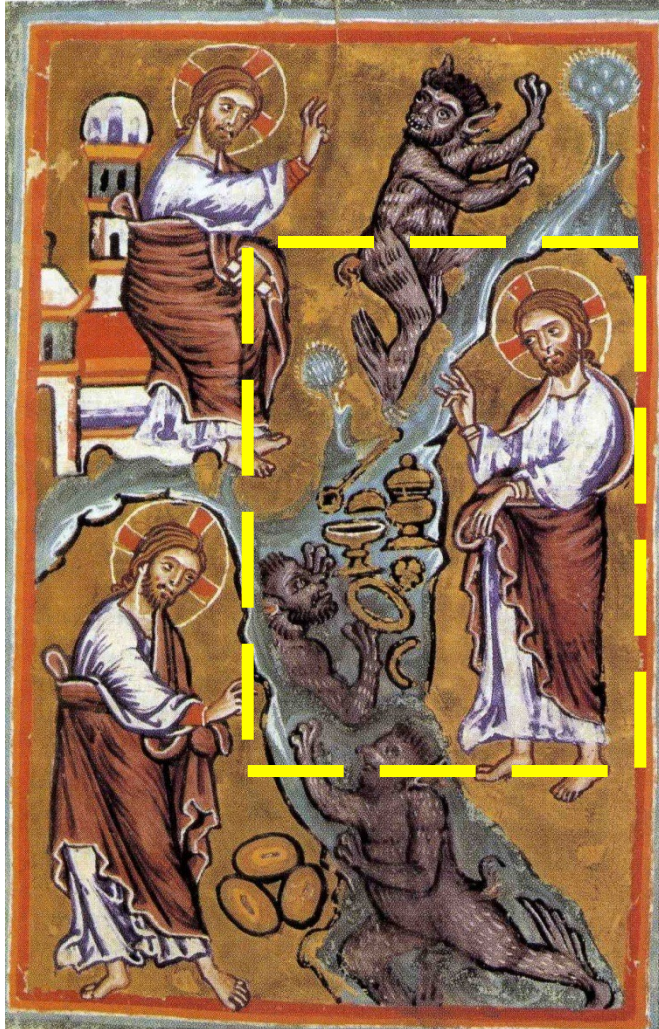


Un peu d'exégèse à partir de l'image...



- En bas à gauche, le Christ sur fond doré, répond aux arguments du diable tentateur en refusant de transformer en pain, comme d'un coup de baguette magique, les pierres qui lui sont montrées.
- La main droite du Christ fait face à la patte droite du diable.
- Combat du bien contre le mal ? Parole de Dieu contre parole de Satan ?

Un peu d'exégèse à partir de l'image...



- Au milieu et à droite, le Christ, que le diable a emmené sur la plus haute montagne du monde, refuse le pouvoir temporel que le diable s'est mensongèrement attribué et dont le gloire est matérialisée par une luxueuse vaisselle d'or, un diadème et des bijoux.
- Le tentateur est ici presque englouti dans la masse verte.
- Serait-ce pour l'artiste une façon de dire que c'est la plus grande tentation de l'homme ?

Un peu d'exégèse à partir de l'image...



- En haut, le Christ, trônant sur le faite du Temple, refuse la tentation d'échapper à la mort en se précipitant dans le vide.
- Cette tentation de fuir la mort, le Christ la connaît jusqu'à la croix (suggérée par l'arbre qui lui montre le diable), quand les soldats et les passants lui demandent d'en descendre pour prouver qu'il est le Fils de Dieu.
- Par sa résurrection, Jésus vaincra effectivement la mort mais en l'acceptant et non en y échappant.

Un peu d'exégèse à partir de l'image...



- La main du Christ, cette fois, n'est plus en vis-à-vis avec celle du diable, mais esquisse un geste de renvoi du tentateur, en fuite, gestes parallèles à ceux du Christ.
- Quant au diable parvenu, lui aussi, jusqu'en haut de l'image, que devient-il ?
- Le texte dit qu'il s'éloigne de Jésus, jusqu'au temps marqué (Luc 4, 13).
- Et l'artiste, en lui peignant ironiquement des ailes aux pieds, suggère, par là, qu'elles risquent forts de lui faire perdre l'équilibre et de le faire chuter en bas, la tête la première !
- La trouée verte ressemble étrangement aux eaux vertes d'une rivière.
- L'eau est symbole ambivalent, symbole de mort, d'engloutissement dans le mal mais elle peut devenir aussi source de vie, en haut, à droite de l'image, en surgissant de l'arbre de vie (représentant la croix du Christ).

Questions possibles

- Comment Jésus a-t-il été transporté ?
- Jésus étant Dieu, pouvait-il être tenté ?
- À quoi correspondent ces tentations ?
- De quoi Jésus a-t-il été tenté ?
- Pourquoi l'Évangile dit-il que c'est l'Esprit qui a conduit Jésus au désert pour être tenté par le diable ?
- Jésus n'a-t-il pas eu faim avant le quarantième jours ?
- Quelle est la vérité de ce récit ?

Autres questions possibles

- Où Dieu place-t-il Adam, dans le récit de la Genèse, de la Création ?
- Où se déroulent les Tentations de Jésus ?
- Quels sont les personnages en présence dans le récit des tentations ?
- Qui a poussé Jésus au désert ? Pourquoi ?
- Pourquoi Jésus n'a-t-il pas utilisé de " baguette magique " ?
- Qu'est-ce que le récit des Tentations nous fait comprendre de Jésus ?
- Connais-tu d'autres textes qui parlent de désert ?
- Connais-tu d'autres textes où des gens ont été tentés ?
- Connais-tu d'autres textes où l'on parle de quarante ?
- Comment, grâce à quoi, grâce à qui, Jésus a-t-il été victorieux du diable ?

Autres questions possibles

- Que veut dire le mot : diable (dia-bolos = ce qui sépare) ? le mot satan (= adversaire en hébreu) ?
- Est-ce que aujourd'hui encore, l'Esprit Saint nous conduit au désert pour " faire nos preuves ", pour y être tentés ?
- Jésus avait-il encore faim après ces trois tentations ? Si oui, de quoi pouvait-il avoir " faim " ?
- Le diable tente Jésus en lui disant : " Si tu es le Fils de Dieu.. " Sommes-nous fils ou fille de Dieu ?
- Les apôtres ont-ils été baptisés comme Jésus ? Quelles tentations ont-ils connues ?
- Le diable dit à Jésus en lui montrant tous les royaumes de l'univers : " Je te donnerai tout pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui veut. " Est-il vrai que le diable ait tous les royaumes de l'univers ? Cite un autre passage où le diable ment ?
- Quand Jésus est-il : le vrai Pain, le vrai Temple, le vrai Roi ?
- Est-ce que, comme le diable, nous avons envie de tenter Dieu ? Quand et comment ?
- Qui a été témoin de ces tentations ? Qui a pu les raconter aux évangélistes ?
- " Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant ". A la lumière de ce récit, que signifie Tout-Puissant ?

Vers le sens...

- Jésus a passé 40 jours au désert comme le peuple y a passé 40 ans.
- Les deux personnages, Jésus et le Diable, se battent en citant tous les deux des versets du Premier Testament. C'est un combat d'exégètes !
- **La première tentation** est une tentation envers la nature : changer les pierres en pain.
- **La deuxième tentation chez Matthieu** est envers Dieu : mettre Dieu à l'épreuve n'est-ce pas la plus forte des tentations ?
- **La troisième tentation** est envers les hommes : gouverner comme les tyrans du monde.

Vers le sens...

- Jésus vit donc au désert les tentations de tout homme.
- Mais la différence est que, lui, Jésus, ne succombe pas.
- La tentation n'est donc pas un péché. Elle est le lieu même de la liberté, condition et réalité de notre humanité.
- Ne pas vivre de tentations serait ne pas percevoir notre humanité. Cela serait être en fusion avec Dieu.
- La tentation devient péché quand l'homme veut asservir l'image de Dieu à lui-même, quand l'homme accapare Dieu pour ses propres destinées.
- Après 40 jours, Jésus eut faim.
- De quelle faim s'agit-il ?
- À la fin de sa vie humaine, il a faim de la Parole de Dieu.
- Il est Parole de Dieu, Christ ressuscité, pleinement homme et pleinement Dieu.
- Il est le nouvel Adam, le nouvel homme qui ouvre le chemin d'une nouvelle création.

Conclusion

- Dans le Premier Testament, Dieu créé l'homme, il lui fait don de la vie.
 - Dans l'Évangile, Dieu se fait proche de l'homme jusqu'à l'incarnation.
 - Marie est alors présentée comme nouvelle Ève, et met au monde le messie, le salut.
 - Jésus est pleinement homme, tenté comme tous les hommes.
 - Il ne descendra pas de la croix, porté par les anges. Il ira jusqu'au bout de son humanité, en mourant.
 - De la résurrection surgit la nouvelle création, la résurrection offerte à tous.
 - Jésus est lui-même la nourriture qui donne vie à chacun.
 - Le jardin est ouvert !
- « ***Heureux ceux qui lavent leurs robes ; ils pourront disposer de l'arbre de Vie, et pénétrer dans la Cité, par les portes. »***

Apocalypse 22, 14

Les Pères de l'Eglise

**Texte de saint Augustin
Homélie de Séverien de Gabala
Texte de Marcel Domergue
Texte de Marie Balmay**

Regarder Dieu et non soi-même

Ton péché est devant toi, pour ne pas se dresser devant Dieu. Et toi, ne te tiens pas en ta présence pour te tenir en présence de Dieu. Comment désirer que Dieu n'éloigne pas de nous son visage, et désirer en même temps qu'il écarte ses yeux de nos péchés? Car nous demandons l'un et l'autre dans les psaumes: *N'écarte pas ton visage de moi (Psaume 26, 9).*

La voix du psaume est notre voix. Et celui qui dit: *n'écarte pas ton visage de moi* dit ailleurs: *écarte ton visage de mes péchés (Psaume 51, 11).* Si tu veux qu'il détourne son visage de tes péchés, cesse de te regarder, et ne cesse pas de voir tes péchés. Si tu n'en détournes pas ton visage, tu finiras par t'irriter contre ces fautes.

Ne pas détourner son visage de ses fautes, pour toi c'est les reconnaître, pour lui les pardonner.

SAINT AUGUSTIN, *Les chemins vers Dieu*, page 279

Le désir de devenir comme des dieux

Adam avait désiré devenir Dieu; il avait désiré une chose impossible. Le Christ a comblé ce désir: « Tu as voulu devenir, dit-il, ce que tu ne pouvais être; mais moi, je désire devenir homme, et je le puis. Dieu fait tout le contraire de ce que tu as fait en te laissant séduire. Tu as désiré ce qui était au-dessus de toi; je prends, moi, ce qui est au-dessous de moi. Tu as désiré être l'égal de Dieu; je veux, moi, devenir l'égal de l'homme [...] Tu as désiré devenir Dieu: ce n'est pas pour cela que je me suis irrité, car je veux que tu désires être l'égal de Dieu. Ce qui m'a irrité, c'est que tu aies voulu t'emparer de cette dignité en dehors du dessein de ton Seigneur. Tu as désiré devenir Dieu et tu ne l'as pu. Moi, je me fais homme, pour rendre possible ce qui était impossible.

SÉVERIEN DE GABALA,
*Homélie 6 sur la
création du monde*,
n° 5-6, pages 31
et 32

Satan

Satan, un bouc émissaire bien commode

Ce que je vais écrire n'engage que moi. Je pense que les écrivains bibliques et la Tradition à leur suite ont personnalisé Satan dans un double but, pas forcément conscient: il fallait disculper Dieu et aussi disculper l'homme (dans une certaine mesure) du mal qui nous afflige, qu'il soit subi ou produit. La Bible a hésité, attribuant parfois à Dieu tel ou tel malheur, mais le cheminement de la Révélation à travers le Livre a abouti à la foi en un Dieu qui n'est qu'amour, qui n'est impliqué dans aucune des causes de notre souffrance et de notre mort, selon l'expression du bibliste Paul Beauchamp. Quant à l'homme, il fait l'expérience de produire le mal qu'il ne veut pas (Romains 7). Il se sent manœuvré et dépassé en matière de mal: le mot « inhumain » en porte témoignage. Satan est bien commode pour endosser cette responsabilité.

Cependant la personnification du mal, outre sa saveur mythique, pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. En particulier, avec Satan, nous frôlons le manichéisme: comment qualifier cette puissance qui fait la pluie et le beau temps dans le monde au mépris de la volonté de Dieu? À côté du Dieu du bien, un Dieu du mal? C'est pourquoi certains ont vu dans Satan une non-existence, l'attraction du néant d'où nous venons, ce que la création divine, en route, n'a pas encore rempli. Devant ce vide l'homme connaît le vertige, la « tentation ». Déjà saint Thomas définissait le mal comme l'absence du bien qui devrait être là, ce que beaucoup trouvent insuffisant pour dire toute la souffrance humaine. Pourtant, à y bien réfléchir, cette perspective n'est pas sans mérite.

Allons plus loin: et si Satan existait non pas comme existent des personnes humaines mais à la manière d'un « esprit » au sens d'une « mentalité collective »? L'air du temps, l'ambiance. Nous naissons dans un monde dominé par des convictions et des préjugés qui nous mettent en situation d'une certaine dépendance. Énumérons: prestige du plus fort, du plus intelligent, volonté d'être « le premier », de dominer, de posséder ce que d'autres ont, certitude d'avoir raison et de pouvoir imposer notre « vérité » par violence. N'oublions pas que le péché

biblique commence par la peur de ne pas recevoir assez, passe par la convoitise et trouve son sommet dans le meurtre. Ni l'économique, ni le politique n'échappent à cet esprit-là. Il empoisonne l'histoire des hommes. C'est un esprit objectif: il existe en dehors des consciences et des libertés individuelles, dont il est d'ailleurs issu. En quelque sorte, il « plane » et s'infiltré. Il est comme un virus de la relation entre nous. C'est pourquoi on peut dire que la tentation est à la fois extérieure et intérieure.

Pour distinguer le bon du mauvais, il faut parfois une vie

L'ange des ténèbres se déguise en ange de lumière. En Genèse 3 le serpent mythique se présente comme un bienfaiteur, détenteur de l'ultime vérité. Il présente Dieu comme menteur et avare de sa condition divine. Et l'homme envisage de se construire à l'image de ce Dieu-là, qui n'est autre que « l'adversaire ». Ainsi, bon et mauvais échangent leurs caractères. La volonté de puissance, la hantise de dominer, l'ambition, la soif de posséder toujours plus sont vus comme le bien. Et l'on peut tuer pour cela. Et Dieu? Nous proclamons qu'il est amour, mais nous prêtons à l'amour lui-même un visage meurtrier; nous le confondons avec son contraire. Combien de chrétiens, pensant à Dieu, ne se sentent-ils pas accusés, coupables? Celui qui nous défend, notre paraclet, notre avocat, devient celui qui nous condamne. Confusion de Dieu et du Satan, de la lumière et des ténèbres. Certes le récit biblique parvient, avec le Christ, au dévoilement du vrai visage de Dieu, mais il faut toute une vie, et pour l'humanité toute son histoire, pour arriver à voir le Christ tel qu'il est et lui devenir semblable (Jean 3, 2).

DOMERGUE Marcel, dossier « Délivre-nous du mal », *Croire aujourd'hui* n° 147, pages 17-18

L'Inter-dit

Qu'y a-t-il à travailler dans ce jardin? Tout semble y pousser tout seul. Une seule chose me semble à travailler et à garder; et cette chose vient justement tout de suite après les mots travailler et garder, c'est la parole que le divin ordonne. J'entends plutôt avec l'hébreu qu'il « établit », qu'il « institue ». Il donne un ordre, un rangement, un ordonnancement. Il met de l'ordre. Car effectivement c'est, avant tout, cela, ordonner: non pas commander pour être obéi, mais poser une parole qui fait de l'ordre. Aussi pose-t-il cet ordre sur l'homme (littéralement: sur, par-dessus; on le dit des vêtements que l'on porte sur soi).

De tout arbre du jardin, manger tu mangeras.

De l'arbre du connaître bon et mauvais, tu ne mangeras pas, car du jour où tu en mangeras, mourir, tu mourras.

Du même côté: manger, connaître-mauvais, mourir. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Je n'ai que ces mots-là et ils doivent me parler davantage.

Manger: cela donne la vie et non la mort. Mais il est vrai, un seul arbre est ici en cause. Ce qui donne la mort absolue (avec la répétition emphatique) c'est manger de l'arbre du connaître bon et mauvais.

Comme une association, voici que les sens manger et connaître-mauvais se rapprochent: je revois Abraham tenant en main le couteau, le « mangeur » qui va manger son fils, que le divin arrête. Ce manger-là n'était pas bon, il ne fallait pas que la mort advienne.

S'agirait-il, dans cet interdit de l'arbre, d'une nouvelle – ou plus ancienne – loi de relation? Avec Abraham, je l'ai bien vu parce que l'affaire se jouait entre lui et son fils; ici, Adam est seul, aurait-il à ne pas manger-connaître l'arbre que le divin se réserve? Je me trouve donc devant la version habituelle, celle que justement je trouve perverse. Parce qu'interdire à l'homme une connaissance et surtout celle du bien et du mal, comme on dit, ou du bonheur et du malheur, c'est faire de lui pour toujours un gosse.

[Mais] le divin « associe » tout de suite, directement, après avoir ordonné; il dit:

Ce n'est pas bien pour l'homme d'être seul.

Je ferai une aide contre lui.

L'interdit de l'arbre peut donc bien être loi de relations entre humains puisque à peine est-il donné que la femme est projetée. [...] L'autre de l'humain est, elle, ici présentée dans le projet divin comme autre dans la parole.

BALMARY Marie, *Le Sacrifice interdit*, pages 247 à 249

Chez les Pères de l'Eglise

" A travers ce limon que Dieu pétrissait, Dieu entrevoyait déjà le Christ, qui un jour serait homme, comme ce limon ... Ce limon qui revêtait l'image du Christ, telle qu'elle se manifesterait dans son Incarnation future, n'était pas seulement l'œuvre de Dieu, il était aussi le gage de Dieu. "

(Tertullien " De la résurrection des morts " dans Lire la Bible avec les Pères p.22)

" Dieu a fait l'homme libre, maître de ses choix dès le commencement, jouissant de son propre principe de vie, pour qu'il puisse répondre aux appels de Dieu, de façon volontaire et sans contrainte. "

(Irénee " Contre les hérésies " dans Lire la Bible avec les Pères p.24)

" Le profond sommeil du premier homme anticipait les mystères de la crucifixion; L'ouverture du côté, c'était le coup de lance porté au Fils unique ; le sommeil, la mort sur la croix... Adam vit Eve à ses côtés, celle qui était sa chair et ses os, son épouse. Ils se levèrent, enveloppés d'un vêtement de lumière, dans le jour qui leur souriait. Ils étaient au Paradis. "

(Jacques de Saroug " Hexameron dans Lire la Bible avec les Pères p.28)

Chez les Pères de l'Eglise

" Notre Seigneur souffre d'être tenté par le diable pour, qu'en lui, nous apprenions tous à triompher... Il y a lieu de se rappeler comment le premier Adam fut expulsé du paradis dans le désert, pour remarquer comment le second Adam revint du désert au paradis... la mort par un arbre, la vie par la croix... **Suivons le Christ, suivons donc ses traces, et nous pourrons revenir du désert au paradis.**

Jésus, rempli de l'Esprit-Saint, est conduit au désert, à dessein, pour provoquer le diable, car si celui-ci n'avait pas combattu, le Seigneur n'aurait pas triomphé pour moi, mystérieusement, pour délivrer cet Adam de l'exil...

Nous apprenons qu'il existe trois principaux javelots du diable, dont il a coutume de s'armer pour blesser l'âme humaine : la gourmandise, la vanité, l'ambition. Il commence par où il a déjà vaincu ; ainsi je commence à vaincre dans le Christ par où j'ai été vaincu en Adam...

Il n'use pas, lui qui est Dieu, de sa puissance, à quoi cela m'eut-il servi ? mais en tant qu'homme, il a recours à la lecture divine... Dieu a le pouvoir de vaincre, mais l'Ecriture triomphe pour moi...

Le pouvoir ne vient pas du diable, mais est exposé aux embûches du diable...

(Ambroise de Milan IV 4-42)

" Adam avait désiré devenir Dieu ; il avait désiré une chose impossible. Le Christ a comblé ce désir : " Tu as voulu devenir ce que tu ne pouvais pas être ; mais moi, je désire devenir homme, et je le puis. Dieu fait tout le contraire de ce que tu as fait en te laissant séduire. Tu as désiré ce qui était au-dessus de toi ; je veux, moi, devenir l'égal de l'homme... Moi je me suis fait homme, pour rendre possible ce qui était impossible : que tu reçoives cette dignité d'être l'égal de Dieu. "

(Sévérien de Gabala " 6^e homélie sur la création du monde dans Lire la Bible avec les Pères p.31-32)

Vers les sacrements et la liturgie

Signes et symboles

- Les textes présentés dans ce module sont très riches de signes et de symboles.
- Ils ouvrent de grands champs d'interprétation et fourmillent de chemins à exploiter.
- Essayons d'y privilégier la réconciliation dans une approche sacramentelle, dans son lien avec l'eucharistie.

Le mal... la peur...

- Le mal est une réalité et non pas une fatalité : logiquement, Adam et Ève auraient dû mourir après avoir mangé le fruit. Il n'en est rien.
- Seule une description de la condition humaine avec ses souffrances, s'en suit.
- Alors quelle est cette mort annoncée ? Peut-être est-ce la peur ?
 - Peur de Dieu qu'éprouve Adam.
 - Peur de cette séparation d'avec Dieu qui effraie ?
 - Peur d'être nu devant Dieu, d'être en vérité devant lui ?
- Cette peur, Jésus l'éprouvera. Il en sera vainqueur sur la croix dans la totale confiance en son Père.
- En effet, c'est bien en Jésus-Christ, en Église, que la réconciliation est vécue et que le pardon est donné.

Laissez-vous réconcilier...

- Il s'agit donc de sortir ce sacrement d'un contexte moralisant pour le situer dans une perspective d'action de grâce, de don offert et de pardon sans limites.
- Dans le récit de la Genèse, l'interdit est étroitement lié à l'acte de manger.
- Cet interdit qui fonde la liberté humaine, offre la possibilité de s'interroger sur les limites au cœur même de ce qui est donné.

« Manger »

- Manger, c'est :
 - assimiler,
 - s'assimiler à,
 - s'identifier à ce que l'on mange,
 - donc se mélanger,
 - être dans la non-distance,
 - la non-différence.
- Manger c'est :
 - Prendre pour soi,
 - Dévorer.
- L'interdit informe l'être humain de la façon la plus claire qu'il n'est pas Dieu, car il a des limites alors que Dieu n'en a pas.

Simone PACOT, Reviens à la vie

Eucharistie

- Lors de l'eucharistie, au moment de la communion, chacun participe à cette démarche, mais d'une façon renouvelée.
- Mangeant le Corps du Christ, chacun devient en Église, le Corps du Christ.
- Par son incarnation, Jésus-Christ réalise la réconciliation de Dieu avec l'homme.
- Par le don de sa vie sur la croix, il fait découvrir à chacun un nouvel arbre portant le fruit qui donne la vie éternelle.

La croix comme arbre de vie

- L'assimilation de la croix à l'arbre de vie est évidente chez les auteurs qui parlent des fruits de l'arbre de la croix.
- « *Celui qui croit au Christ mange de l'arbre de vie où fut pendu le Seigneur* » dit Commodien, poète de la fin du III^{ème} siècle (*Carmen Apologeticum* 333).
- « *Sur le bois fut suspendue la vie portant les fruits que sont les préceptes ; cueillez-y maintenant les fruits de la vie, ô croyants* » (Instructions 1, 35, 9-10)
- Adam avait prématurément tendu la main vers les fruits de l'arbre de la connaissance, et il est mort ; mais, désormais, le temps est venu, l'homme doit tendre la main vers le fruit de l'arbre de vie.
- Si chez Commodien le fruit est encore la doctrine, chez Origène, il peut aussi désigner l'eucharistie (*Sur la prière*, 27)

La croix comme arbre de vie

- Il en va de même chez *l'Ambosiaster*, qui écrit :
« *l'arbre de vie qui était placé dans le paradis était l'image de la grâce future de Dieu, c'est-à-dire du Corps du Seigneur, qui donne la vie éternelle à qui le mange* » (*Questions* 109, 26).
- « *Son corps remplace les fruits de l'arbre* » dit Éphrem ; « *Ce que nous mangeons, c'est la vie qui est dans le Christ* » (*Diatessaron* 21, 25).
- Ainsi, il faut aujourd'hui que le croyant tende la main vers l'arbre, pour être nourri de l'Écriture et des sacrements.
- En effet, comme le déclare Commodien : « *la mort était cachée dans le bois, et la vie était cachée dans le bois* » (*Carmen Apologeticum* 329).

Martine DULAHEY, Des forêts de symboles

La nouvelle alliance

Vraiment, il est juste et bon de te rendre grâce, Dieu très saint, car tu ne cesses de nous appeler à une vie plus belle : Toi, Dieu de tendresse et de pitié, sans te lasser tu offres ton pardon et tu invites l'homme pécheur à s'en remettre à ta seule bonté.

Bien loin de te résigner à nos ruptures d'Alliance, tu as noué entre l'humanité et toi, par ton Fils, Jésus, notre Seigneur, un lien nouveau, si fort que rien ne pourra le défaire.

Et maintenant que ton peuple connaît un temps de grâce et de réconciliation, tu lui donnes dans le Christ de reprendre souffle en se tournant vers toi, et d'être au service de tout homme en se livrant davantage à l'Esprit Saint.

Préface de la prière eucharistique pour la
réconciliation n°1

- Dans la célébration eucharistique plusieurs signes de la réconciliation sont vécus :
 - La prière pénitentielle
 - La prière du Notre Père
 - Le geste de paix
 - Et le geste de communion, signe du partage entre frères réconciliés.
- La liturgie offre des gestes qui donnent du sens...
 - Marcher
 - Aller vers
 - S'incliner
 - Lever les mains
 - Embrasser
 - Manger et boire
 - Partager
 - Se mettre debout...
- Tout cela porte une signification « sacramentelle » qui peut servir pour des célébrations de réconciliation.



Catéchèse Par la Parole Module Recevoir

